

# Le Samedi

(JOURNAL HEBDOMADAIRE)

PUBLICATION LITTÉRAIRE, ARTISTIQUE ET SOCIALE

ORGANE DU FOYER DOMESTIQUE

REDACTEUR: LOUIS PERRON

ABONNEMENT: UN AN, \$2.50; SIX MOIS, \$1.25  
(Strictement payable d'avance)

Prix du Numéro, 5 Centimes

Tarif d'annonce — 10c la ligne mesure agate.

POIRIER, BESETTE & CIE, Éditeurs - Propriétaires,  
No 516 RUE CRAIG, MONTRÉAL.

MONTRÉAL, 23 JUILLET 1898

## COMME BIBI



*Le petit canotier.* — Eh là ! les garçons chics, allons nous nous baigner à la rivière ?  
*L'aîné des enfants.* — C'est que maman nous a bien défendu d'y aller.  
*Le petit canotier.* — Ah mince, alors ! Pourquoi n'êtes vous pas orphelins comme Bibi. (Et il s'éloigne, le regard méprisant).

## BOUQUET DE PENSÉES

Combien de femmes s'usent l'intelligence à force de changer d'idées.

x

Il n'est pas de femme qui n'éprouve de l'effroi quand elle reçoit un télégramme.

x

Nul n'est capable de dire ce que serait capable de faire un jury s'il était composé de femmes.

x

Une femme jugera un homme sur son intelligence ; un homme ne juge une femme que sur son costume.

x

Chose remarquable, c'est presque toujours la jeune fille dont la figure est la plus insignifiante qui est la meilleure danseuse du bal.

x

Ne croyez pas trop, madame, ce que vous dira le commis du marchand de chaussures ; il est de son intérêt de vous persuader que vous avez le pied petit.

UN SOLITAIRE.

## CERCLE VICIEUX

*Monsieur.* — Dis, ma chère amie, voudrais tu bien me faire rappeler, ce soir, que j'ai une lettre urgente à écrire.*Madame.* — Mais certainement. Et toi, voudrais tu me rappeler aussi, ce soir, que j'ai quelque chose à faire.*Monsieur.* — Oui. Qu'as tu donc à faire ?*Madame.* — Te rappeler ce que tu as à écrire, donc !

## JUSTE DÉFINITION

*Louise.* — Dis, papa, qu'est-ce que c'est donc que la lumière légale ?*Le petit.* — La lumière légale c'est celle qui brûle notre argent le plus vite de toutes.

## A MOINS QUE...

*Bouleau.* — Dans mon pays il y a un dicton qui dit : Trois personnes peuvent garder un secret à la condition que deux soient mortes.*Bouleau.* — C'est peut être exact, à moins toutefois que la troisième soit une femme.

## NÉCESSITÉ EST LA MÈRE DE L'INVENTION

Un français peu ferré sur les beautés de la langue anglaise était à Londres depuis quelques jours. Se trouvant, à l'heure de midi, éloigné de son hôtel, il se hasarde à pénétrer dans un restaurant dans l'intention d'y manger deux œufs sur le plat.

*Le garçon.* — Que faut-il servir à Monsieur ?*Le Français (embarrassé pour l'énoncé de son menu mais apercevant dans la cour un magnifique coq).* — Comment appelez vous cet animal ?*Le garçon.* — Un coq, monsieur.*Le Français.* — Et la femme du coq ?*Le garçon.* — Une poule, monsieur.*Le Français.* — Et le fils du coq et de la poule ?*Le garçon.* — Un poulet, monsieur.*Le Français.* — Très bien ! Mais avant que le poulet ne soit poulet ?*Le garçon.* — C'est un œuf, monsieur.*Le Français (ravi).* — Ah ! Donnez moi deux œufs sur le plat.

## ELLE NE VOULAIT PAS D'APPRENTI

*Elle.* — Etes-vous bien sûre, Gustave, que je suis la première femme que vous ayez jamais aimée ?*Lui (avec conviction).* — Oh, oui, Aglaé.*Elle.* — Alors vous pouvez vous en aller, quand vous aurez acquis un peu d'expérience, vous reviendrez.

## URI DU CŒUR

*Un homme est dans l'eau en train de se noyer, un groupe de promeneurs le regardent sans bouger.* — Eh dites donc, là !... (il boit une forte gorgée d'eau) ... vite, une ceinture de sauvetage, je... (il enfonce encore.) Vite... vite...*Un tailleur qui fait partie du groupe.* — S'il vous plaît, quelle est votre mesure ?

## PROFOND OBSERVATEUR

*Le fermier Joson (interrompant sa lecture).* — Tiens, tiens ! Le nouveau rédacteur de l'Etoile est sûrement un homme marié !*Le fermier Magget.* — Comment vois-tu cela si tu ne le connais pas ?*Le fermier Joson.* — Je vois qu'il met, dans son journal, les annonces de mariage juste au dessous des nouvelles de la guerre.

## IL AVAIT 4 AS

*Bob.* — Mon frère Georges est très fort. Hier il a cassé une barre de fer, rien qu'avec ses deux mains.*Alfred.* — Moi, j'ai cassé quatre hommes ce matin, avec une seule main.

## ELLE L'A DIT

*Tom.* — Est-ce que Clémentine vous a bien dit la vérité quand vous lui avez demandé son âge ?*Bob.* — Oui, absolument.*Tom.* — Ça m'étonne bien. Qu'est-ce qu'elle vous a dit ?*Bob.* — Elle m'a dit que ça n'était pas mes affaires.

## IL Y ÉTAIT

*Citoyen.* — Où vous dirigez-vous donc, mon cher ?*L'étranger.* — Je m'en vais à cette maison que vous voyez, là, de l'autre côté de la rue, afin de voir s'il me serait possible d'y quêter un bon repas.*Citoyen.* — Ah ! vous feriez bien mieux d'essayer dans d'autres maisons.*Étranger.* — Pourquoi donc ?*Citoyen.* — C'est là que je pensionne.